

un plan d'actions communes. Et la C.G.T.U. ne manquera pas d'exercer sur l'organisation réformiste la pression de l'opinion ouvrière et de démasquer devant cette opinion publique ses dérobades et ses hésitations.

Ainsi, même au cas où la scission syndicale s'aggraverait, les méthodes de lutte pour le front unique conserveraient toute leur valeur.

19) On peut donc constater que, dans le domaine le plus important du mouvement ouvrier — le domaine syndical —, le programme d'unité d'action ne nécessite qu'une application plus suivie, plus persévérante et plus ferme des mots d'ordre sous lesquels a été menée jusqu'ici notre lutte contre Jouhaux et compagnie.

IV. LA LUTTE POLITIQUE ET L'UNITE DE FRONT

20) Dans le domaine politique, une différence importante nous frappe dès l'abord, du fait que la suprématie du Parti Communiste sur le Parti Socialiste, tant en matière d'organisation qu'en matière de presse, se trouve considérable. On peut considérer que le Parti Communiste est comme tel, capable d'assurer l'unité du front politique et, qu'il n'a donc pas de raisons d'adresser à l'organisation dissidente des propositions d'actions concrètes. La question ainsi posée en se basant sur l'appréciation du rapport de forces, n'a rien de commun avec le verbalisme révolutionnaire et mérite d'être examinée.

21) Si on considère que le Parti Communiste compte 130.000 Membres environ, tandis que le Parti Socialiste n'en compte que 30.000, le succès énorme de l'idée communiste en France devient évident. Mais si on compare ses chiffres à l'effectif global de la classe ouvrière, si l'on tient compte de l'existence des syndicats ouvriers réformistes ainsi que des tendances anti-communistes existantes dans les syndicats révolutionnaires la question de l'hégémonie du Parti Communiste dans le mouvement ouvrier se présente à nous comme un problème extrêmement ardu qui est loin d'être révolu par notre prépondérance numérique sur les dissidents. Ces derniers peuvent, dans certaines circonstances, être, à l'intérieur même de la classe ouvrière, un facteur contre-révolutionnaire beaucoup plus important qu'il ne paraît, si nous ne les jugeons que par la faiblesse de leur organisation, du tirage et du contenu idéologique du « Populaire ».

22) Pour apprécier la situation, il convient de se rendre compte, bien clairement de la manière dont elle s'est produite. La transformation de la majorité de l'ancien Parti Socialiste en Parti Communiste a été le résultat du mécontentement et de la révolte que la guerre a fait naître dans tous les pays d'Europe. L'exemple de la révolution russe et les mots d'ordre de la III^e Internationale paraissaient indiquer la voie à suivre. Cependant, la bourgeoisie s'est maintenue pendant les an-